

NOS MUSICIENS

M. Guillaume Couture est né à Montréal le 23 octobre 1851.

L'éminent musicien dont nous publions aujourd'hui le portrait, manifesta dès sa plus tendre enfance les dispositions musicales les plus heureuses. A 13 ans, on lui confiait la maîtrise de Ste-Brigide, et à 15 ans celle de St-Jacques, où il est resté jusqu'à l'âge de 21 ans.

M. Couture a passé cinq ans à Paris où, dès son arrivée il se fit inscrire pour les examens réglementaires du Conservatoire, qu'il passa avec distinction. En 1876, il fut nommé maître de chapelle de Ste-Clotilde, et garda une année ces fonctions. Pendant son séjour à Paris, il fit accepter par la Société Nationale de musique plusieurs de ses œuvres, notamment un *Memorare*, un *Quatuor fugue* pour cordes, et une *Réverie* pour grand orchestre.

Revenu au Canada en 1878, M. Couture forma la Société des Symphonistes dont le succès lui valut la position de Directeur de la Société Philharmonique, qu'il occupe depuis 1880.

Depuis le 1er janvier 1893, Monsieur Couture est maître de chapelle de la Cathédrale. Depuis qu'il occupe cette position, il a réalisé pour voix d'hommes des messes



G. Couture

écrites pour voix inégales, entre autres la Messe de Ste-Cécile. Il a également harmonisé plusieurs messes de plain-chant en contre-point fleuri.

Un des gros succès de M. Couture, est le "Montréal Amateur Operatic Club," qui a donné de magnifiques soirées devant un public aussi nombreux que choisi. Citons également le "Montréal Symphony Orchestra," dont il a été le directeur, et qui fut certainement le meilleur orchestre de Montréal.

M. Couture a puisé dans ses études à Paris une estime et une prédilection toute particulière pour les œuvres des maîtres français.

Depuis une quinzaine d'années, M. Couture s'est consacré au professorat. En 1885, il fut nommé professeur de théorie musicale au "Girls High School," et en 1886 au "Ladies Educational Association." En 1892, il devint professeur aux Écoles des Commissaires Catholiques.

M. Guillaume Couture s'est acquis une réputation méritée de compositeur de talent, de théoriste profond et de professeur consciencieux.

Le 84e Anniversaire de Verdi

Le 9 octobre 1813, dans le petit village de Roncole, dépendant de la commune de Busseto, alors sous la domination française, naissait un enfant d'aubergiste qui devait plus tard se rendre illustre comme compositeur.

Voici dans quels termes fut rédigée la déclaration de naissance de Verdi :

" L'an mil huit cent treize, le jour douze d'octobre, à neuf heures du matin, par devant nous adjoint au maire de Busseto, officier de l'état-civil de la commune de Busseto susdit, département du Taro, est comparu Verdi Charles, âgé de vingt-huit ans, aubergiste, domicilié à Roncole, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né le jour dix du courant, à huit heures du soir, de lui déclarant et de Louise Utini, fileuse, domiciliée à Roncole, son épouse, et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Joseph-Fortunio-François. Lesdites déclaration et présentation faites en présence de Romanelli Antoine, âgé de cinquante et un ans, huissier de la mairie, et Cantù Giacinto, âgé de soixante et un ans, concierge, domicilié à Busseto, et, après en avoir donné lecture du présent acte au comparant et témoins, ont signé avec nous.

" Antonio ROMANELLI.
VERDI Carlo."

" Giacinto CANTU.
VITOLI, adjoint."

Le glorieux musicien que le monde entier salue aujourd'hui dans sa verte vieillesse est donc né " sujet français," puisque son pays natal était compris, sous Napoléon Ier, dans les départements au-delà des Alpes. Mais cette situation était accidentelle et l'Italie le réclame à bon droit.

Nous n'étudierons point en détail les longues étapes par-

courues par le Maître, mais nous rappellerons les principales œuvres qui firent de lui un chef d'école incontesté depuis *Oberto, conte di San Bonifazio*, qui date de 1839, jusqu'à *Falstaff*, œuvre si pleine de jeunesse et pourtant écrite par un vieillard de quatre-vingts ans.

Le premier triomphe de Verdi fut *Nabuchodonosor*, exécuté en 1842, pendant la période de carnaval.

Après *I Lombardi* (1843), *Ernani* (1844), *Attila* (1846), *Macbeth*, en 1847, firent acclamer Verdi non seulement comme grand artiste, mais aussi comme grand patriote. Après la Révolution de 1848, époque de transition, voici *Rigoletto* marquant une première transformation dans la manière du Maître. Et depuis, que de lumineuses évolutions avec le *Trouvère*, la *Traviata*, les *Vêpres siciliennes*, *Simone Boccanegra*, il *Ballo in maschera*, la *Forza del destino*, *Don Carlos*, *Aida*, *Otello*, *Falstaff*!

Si le propre du génie est de produire beaucoup, certes, le génie de Verdi compte parmi les plus extraordinaires, car son œuvre est énorme et montre un esprit toujours préoccupé de progresser.

" A l'époque où Verdi commençait à écrire pour le théâtre, dit M. Donne-Baron, l'influence de la littérature étrangère et des nouvelles théories sur l'art avait excité les compositeurs italiens à rechercher l'expression violente des passions et à délaisser la peinture des sentiments aimables et délicats pour celle des sombres emportements de l'âme. Esprit sérieux,